

Paris, le 15 juin 1868

Mon cher Albert,

Bien à court de tems je veux cependant te répondre sans retard.

J'ai dix raisons pour te conseiller de t'abstenir de la députation. La première, qui dispense des autres, est que La Guéronnière¹ sera candidat très appuyé. Le reste viendra en conversation. Aux offres (si tu es de cet avis) borne-toi à répondre* que, sauf le cas de vœu public bien prononcé, tu veux te dévouer, dans le pays même, au bien public. Que tu ne devançeras point l'opinion.

Au surplus, consulte Chevalier².

Nous partirons dimanche soir. Si je crains la fatigue de la nuit nous partirons le matin et coucherons chez Caillaud, si tu ne connais pas mieux. Garde M^{me} Chevalier³ jusque-là.

Je t'ai parlé de recueillir les eaux, plus pour te faire penser que dans l'espoir que tu doives agir. La réflexion est encore plus rare que les bras des ouvriers. J'y ai réfléchi déjà : c'est un bon but de promenade de chaque jour.

As-tu vérifié le propriétaire du pré à la rive droite (embouchure) du ruisseau de Lauterie ?

Tu n'as pas répondu à ma question sur la cave. Redoutant le vin du Midi je te fais expédier une pièce de vin Tabaraud. Si elle arrive avant moi, loge-là [*sic*] dans une cave à moi si tu peux.

Embrasse pour nous tes dames,

Ton affectionné père
F. Le Play

[*note en marge*] *en parlant jamais en écrivant [*fin de la note*]

¹ Marc Dubreuil-Hélion de La Guéronnière (1836-1887), initialement désigné comme candidat officiel aux élections législatives générales de 1869 dans la 1^{re} circonscription de la Haute-Vienne.

² Michel Chevalier (1806-1879), titulaire de la chaire d'économie politique du Collège de France de 1841 à 1879, sénateur de 1860 à 1870, beau-père d'Albert Le Play.

³ Emma Fournier (1823-1913), épouse de l'économiste Michel Chevalier et belle-mère d'Albert Le Play.